

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune

**Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna](#)

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna](#)

### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune](#)

### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[30\] : De Lune](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur la notice

### Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

### Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 27/02/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1133>

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Pagination p. 239-247

Format in-folio

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Langue(s) Français

## Étude des sources

Sources mentionnées

- \*Hicetas ("Nicetas de Saragoce", "Nicetas Syracusius")
- \*Mnaseas
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Timotheus [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 803]
- 1581 réf. et cit. aj. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / Duris de Samos > Les Macédoniques, 15 [cité dans FGrHist, 76, fr. 9]
- 1581 réf. et cit. aj. / Marcus Manilius > Les Astronomiques, V, [v. 3]
- 1581 réf. et cit. aj. / Ovide > Les Remèdes à l'amour, I, [v. 258]
- 1581 réf. et cit. aj. / Sosiphane > [Méléagre, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 533b = Nauck > TrGF, 92, p. 638, fr 1] [titre mentionné 1567]
- 1600 réf. suppr. / Antigone de Caryste > Sur la diction
- 1600 réf. suppr. / Apollodore Cyrénien > Sur les dieux
- 1600 réf. suppr. / Cicéron > Académiques, II, [39, 123]
- 1600 réf. suppr. / Claude Ptolémée > Almageste, I
- 1600 réf. suppr. / Philochorus [cité dans Macrobe > Saturnales, III, 8, 3 = Müller > FGrHist, 328, fr. 184]
- 1600 réf. suppr. / Tacite > Annales, I, [28]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 262-265]
- Ariston de Chios [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, IV, 62, fr 1]
- Aristophane > Les Nuées, [v. 749-750]
- Catulle > [Poésies, LXVI, 5-6]
- Diogène Laërce > Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres, [II, 3, 8-9]

- Dionysius Chalcidensis > [Édification, I, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, 4, fr. 1]
- Euripide > [Les Phéniciennes, v. 175-178]
- Henri Corneille Agrippa > De occulta philosophia
- Hérodote > [Histoires, II], Euterpe, [47, 2]
- Hésiode > Théogonie, [v. 371-374]
- Homère > Hymne à la Lune, [XXXII, v. 7-9]
- Homère > Hymne à Mercure, [IV, v. 98-100]
- Homère > Odyssée, I, [v. 7-9]
- Horace > Odes, III, [28, v. 11-13]
- Lactance > Institutions divines, [I, 21 - Migne, P.L. 6, 238A]
- Nicandre de Colophon > Aetolica [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 57 = FGrHist, 271-272, fr. 6a]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 1-2]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 4]
- Ovide > [Héroïdes, XVIII], Léandre à Héro, [v. 59-63]
- Ovide > Métamorphoses, IV, [v. 333]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 1, 4]
- Plutarque > De la superstition, [8]
- Plutarque > Vie de Nicias, [XXIII, 2-3, 538]
- Plutarque > Vie de Paul Émile, [3-4]
- Rhianos > Héracléade, 13
- Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 10-12]
- Théodoros de Samothrace > 29e livre [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = FGrHist, 62 fr. 2]
- Virgile > Bucoliques, VIII, [v. 69]
- Virgile > [Énéide], X, [v. 215-216]
- Virgile > Géorgiques, III, [v. 391-393]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Ætole](#)
- [Aglaonice de Thessalie](#)
- [Amour](#)
- [Anaxagore](#)
- [Apollon](#)
- [Bacchus](#)
- [Charles V](#)
- [Cheron](#)
- [Danaïdes](#)
- [Démocrite](#)
- [Diane](#)
- [Endymion](#)
- [François Ier](#)
- [Géants](#)
- [Hécate](#)
- [Hercule](#)
- [Hypérion](#)
- [Léto](#)

- [Lune](#)
- [Pallas \(homme\)](#)
- [Pan](#)
- [Phébus \(Apollon\)](#)
- [Proselene](#)
- [Pythagore](#)
- [Soleil](#)
- [Théia](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités Soleil : Phébus  
Prédicats

- Ætole : fils de la Lune et d'Endymion (généalogie)
- Aglaonice de Thessalie : fille du roi des Thessaliens (généalogie)
- Cheron : fils de Cléodore (généalogie)
- Erfe : fille de la Lune et de Jupiter (généalogie)
- Hypérion : corps d'en haut cheminant au-dessus de nous d'un mouvement continu et très vite (étymologie)
- Hypérion : père des étoiles (qualificatif)
- Lucine : les Grecs appellent ainsi la rosée (étymologie)
- Lune : clarté du cercle doré (qualificatif)
- Lune : Cynthienne (qualificatif)
- Lune : Délienne (qualificatif)
- Lune : femme de l'Air (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia, sœur de Flambeau du jour (généalogie)
- Lune : fille du Soleil (généalogie)
- Lune : fille et sœur du Soleil, d'Hypérion ou de Dieu (généalogie)
- Lune : Lucine (qualificatif)
- Lune : mâle et femelle (qualificatif)
- Lune : mère de Rosée (généalogie)
- Lune : Selené (étymologie)
- Nicias : capitaine des Athéniens (fonction)
- Pallas : roi (fonction)
- Pan : dieu Arcadic (qualificatif)
- Proselene : fils d'Orchomene (qualificatif)
- Proselene : *pro-selenes*, avantlunaires (étymologie)
- Rosée : fille de l'Air et de la Lune (généalogie)

Figurations & Attributs

- Lune : char tiré par des bœufs
- Lune : char tiré par deux chevaux, un blanc et un noir
- Lune : char tiré par deux chevaux blancs
- Lune : char tiré par un mulet
- Lune : chemine dans un char de parure tiré par des chevaux vistes et légers
- Lune : chemine dans un chariot à deux chevaux
- Lune : chemine dans un char noctivage
- Lune : éclairante, cornue
- Lune : éclipsée ou pâle ou blanche
- Lune : équipée de flèches

- Lune : porte une robe blanche
- Lune : tantôt pleine, tantôt recroquevillée en cornes, tantôt croissant, tantôt décroissant
- Soleil : chemine dans un chariot à quatre chevaux

Métamorphoses Pan : en bélier

## Du monde

Cérémonies et rituels

- Bacchus : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Cérès : sacrifice de truies à Cérès
- Lune : invocation des femmes en travail d'enfant pour alléger leur mal
- Lune : sacrifice des hommes habillés en femmes et des femmes en hommes
- Lune : sacrifice de taureaux
- Lune : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Soleil : sacrifice de truies par les Égyptiens

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Athéniens](#)
- [Chaldéens](#)
- [Danéens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Grecs](#)
- [Macédoniens](#)
- [Prosélènes \("Avant-Lunaires"\)](#)
- [Romains](#)
- [Thessaliens](#)

Toponymes

- [\\*Aselenes \(montagne/colline\)](#)
- [Apidan \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Carie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cynthe \(montagne/colline\)](#)
- [Délès \(île\)](#)
- [Étolie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Héraclée de Trachis \(ville\)](#)
- [Hyante \(zone géographique/territoire\) : ancien nom de l'Étolie](#)
- [Latmos \(montagne/colline\)](#)
- [Milan \(ville\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)
- [Olympe \(montagne/colline\)](#)
- [Orchomène d'Arcadie \(rivière \[en fait ville\]\)](#)
- [Paris \(ville\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Trachis \(ville\) : ancien nom d'Héraclée de Trachis](#)

Animaux et monstes

- [bélier](#)
- [bœuf](#)
- [bouveau](#)
- [cheval](#)
- [mulet](#)
- [taureau](#)
- [truie](#)

#### Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Zodiaque](#)

#### Végétaux

- [herbe](#)
- [plante de la vertu](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

---

Ceux d'oc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dit qu'elle passoit six mois de l'an es Enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant deslous que dessus terre. Dauantage les Anciens Physi-ciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hemisphere superieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celuy d'em-bas. Voila comment ils ont dit en leurs Fables que Pluton auoit em-porté sous terre Proserpine. Or laissons Proserpine pour prendre la Lune.

*De la Lune.*

CHAPITRE XVIII.



Es diuers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient differentes, puis que les vns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

*Fille du Roy Pallas discret, sage prudent.*

Hesioden sa Theogonietient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie assemblez, par amour  
Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour,  
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere  
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Les autres croyent bien qu'elle ait esté fille du Soleil, mais non pas sœur: tesmoing Euripide, qui l'appelle

*Clairté du cercle doré, fille  
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi esté appelée Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

*Phæbé battoit desta dans son char noctiuage  
Le milieu de l'Olympe enuoilé de nuage.*

Elle nasquit en Delos, & pourtant fut appelée Delienne, & comme le Soleil auoit quatre Cheuaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; tesmoing M. Manilius au 5. de son Astronomie:

*Le Soleil a son char quatre cheuaux attelle,  
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutesfois les autres disent que son chariot estoit tiré par un mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'un blanc & l'autre noir: les autres par des Bouceaux. Ouide dit au 1. liure du remede d'amour, que les Cheuaux de la Lune estoient blancs:

Genealogie de la Lune.

Noms, habits, cheuaux & chariot de la Lune.

*La Lune marchera de cheuaux blancs portee  
Sur son coche selon sa coustume usitee.*

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulement qu'elle eust accoustumé de se faire porter en chariot, ains aussi d'une douce elegance Poétique, qu'elle prenoit vne robe blanche, & la despoüilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur de ses habits elle est tantost claire, tantost embrouillée & obscure: & dit que deuant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Ocean:

*La Lune derechef se lauant dedans l'eau  
Del'Ocean se vest d'un habit blanc es beau,  
Puis ses cheuaux attelle à son char de parure,  
Viste, legers, qui sont d'une haute encolure.*

D'autres ont dit que la Lune estoit femme de l'Air, duquel elle auoit conceu vne fille ayant nom Rosée, comme dit Alcman:

*La Rosée naissant de l'Air et de la Lune,  
Donne aux herbes des champs nourriture commune.*

Quelques-vns ont estimé qu'un téps fut que la Lune n'estoit point encore reconuë, & qu'on croyoit qu'elle fust plus ieune que le Soleil: joint que ces Arcadiens qui demeuroient près d'Apidan, riuere de Thessalie, se vantoient d'estre nais deuant elle, comme tesmoigne Apollonius au 4. des Argo-Nochers.

*On ne faisoit encore aucune mention  
Des Danaes diuins, ny d'autre nation,  
Qui fust plus vieille d'ans que cette Arcadienne  
Manant près d'Apidan, qui plus est ancienne  
Que la Lune es deuant encor que le Croissant  
Aux lambrix estoillé fut oncq apparissant.  
Ils estoient (ce dit-on) sans soucy des campagnes,  
Se repaisans de gland au faiste des montagnes.*

Caufe  
qui se  
croire  
sur Arca-  
diens  
qu'ils fu-  
sent plus  
anciens  
que la  
Lune.

Theodore au 29. liure escrit, que la Lune apparut vn peu deuant la guerre qu'Hercule fit aux Geans. Ariston de Chio & Denys de Chalcis en disent autant. Mais Mnaseas dit que Profelene, fils d'Orchomene regna en Arcadie: ce qu'aussi maintient Duris de Samos au 15. liure de l'Etat de Macedoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de son nom, & la riuere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a fait dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nais deuant la Lune, & que Profelene leur donna son nom, & qu'ils furent appelez *Profelenes*, comme qui diroit, Auantluçaires; car les Grecs appellent la Lune *Selené*. Dauantage on dit qu'elle estoit cornuë, tel aussi que les anciens pourtrayoient Bacchus, comme dit Orphee en l'hymne d'iceluy:

*Lune, Deesse, Roïne, esclairante, cornuë,  
Qui chemines de nuit es cours parmy la nuë.*

Audit



Audit hymne il la qualifie masse & femelle selon qu'elle croist ou décroist;

*Croissant & décroissant elle est masse & femelle.*

Les Poëtes l'équipent de fleches, & l'appellent Cynthienne, d'une montagne en Delos tres-celebre & fort haulte, ou l'on dit qu'Apollon & Diane nasquirent. Or Diane n'est autre chose que la Lune, cōme nous le montrerons en son lieu. Voicy comment Horace au 3. liure des Carmes luy donne des fleches.

*Il te faut chanter sur ta lyre  
Les honneurs de Latone, & dire  
Les dards de Diane legers,  
Viste volans emmi les airs.*

Elle a eu la reputation de presider & d'estre commise sur la magie & forcellerie? & pour ce sujet on l'inuoque avec Hecate en la Pharmaceutrie de Theocritece, qui monstre qu'elles estoient diuerfes, puisqu'on les nomme separément. Les anciens ont creu que par art magique on la pouuoit faire descendre du Ciel: car ils pensoient que les forciers peussent abolir la Lune & le Soleil; & iusques au temps de Democrate: on appelloit communément les eclipses ou defauts de la Lune & du Soleil, *Abolitions*: ce qu'on peut recueillir de ces vers de Sospiane.

Office de la Lune.

*Il n'y a fille en Thessalie  
Qui ne l'ait par charme abolie:  
Mais c'est vn fabuleux parler,  
Qu'elle puisse tumber de l'air.*

Ce qu'aussi est declaré par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

*Les vers magiciens tirent du ciel la Lune.*

Les femmes de Thessalie auoiēt le bruit d'estre bien verrees & experimentees en cette sorte de charmes, telmoin Aristophane es Nuces:

*Si i'achepte vne enchanteresse,  
Vne Thessale charmeresse,  
Par vn prestigieux deduit  
Je prendray la Lune de nuit.*

Thessaliciennes forcieres & magiciennes.

Or les Anciens ont escript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachee du Ciel. Et ce trait fut de l'inuention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'un escriuist avec du sang tout ce qu'il voudroit en vn miroir, & que le lisant à vn autre il se tint derriere luy, monstrant à la Lune ce qu'il auoit escript: & que puis-aprés ayant les yeux attentiuement fichez sur elle, il vint à lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela mesme eust esté escript au corps de la Lune. Je croirois bien que l'artifice de Cornelius Agrippa ait pris sa force

Pour-  
quoy les  
Thessa-  
lieux  
avoient la  
reputati-  
on de forcie-  
res.

Eclipse  
de la  
Lune  
prodigi-  
euse aux  
anciens,  
eclaircie  
par Ana-  
xagoras.

Notable  
supersti-  
tion des  
anciens.

de ce traict là, qui en sa philosophie occulte semble toucher le mo-  
yen de faire que ceux qui sont bien loing de nous puissent lire en la  
Lune ce que nous desirons qu'ils sçachent. Ce qui fut fait du temps  
que le grand Roy François I. faisoit la guerre à l'Empereur Charles  
V. pour la Duché de Milan: Car on dit que plus d'vne fois ce qui  
s'estoit passé à Milan le iour, fut secu à Paris la nuit suivante. Ainsi  
doncques on tenoit que les femmes de Thessalie estoient bien en-  
tenduës en matiere de forcellerie, parce qu'elles s'exerçoient en  
l'Astronomie: & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roy des  
Thessaliens eut vne parfaite cōnoissance de cette science là: & quand  
la Lune estoit prestte d'eclipser ou defaillir, elle se vançoit de vouloir  
l'arracher du Ciel. Mais pource qu'elle trompoit le monde, Dieu ne  
permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deueint  
malheureuse & cheut en de grandes miseres & pauuretez: de là veint  
que quand quelqu'un faisoit mal ses affaires, on disoit qu'il tiroit la  
Lune du Ciel. Le premier qui osa faire entendre aux hommes les  
defauts de la Lune, fut Anaxagoras, comme dit Diogene Laërtien  
en sa vie: & enseigna le premier comment son eclipse se faisoit: quant  
à celle du Soleil, elle estoit assez cōnue, & personne ne s'en estoit  
sçachans bien qu'elle auenoit quand le corps de la Lune se met entre-  
deux: mais ils cuidoient que l'eclipse de Lune menaçast de quelque  
grand mal encontre auenir. Car les Anciens ont toujours eu opinion  
que ce dont ils ne connoissoient pas la cause auinst diuinement: & les  
Philosophes n'en osoient discourir. Voyla pourquoy on disoit qu'ils  
le faisoient plustost pour denigrer leur religion, que pour éclaircir la  
verité, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras  
mesprisant les menaces de ces faulx religions, enseigna le premier  
que la terre entremise entre les deux plus excellens & plus remar-  
quables planetes, fait vne ombre ainsi qu'une pyramide, dont le  
soubassement est en la plaine, & sur le dos de la terre, & le couppet  
ou faulle monte si haut qu'il passe par dessus la region de la Lune. Au-  
cuns tiennent que Typhon, Endymion & Anaxagoras est de cet  
aui. Quand ces planetes sont opposez l'un à l'autre, de façon que le  
centre de l'un s'oppose par droite ligne au centre de l'autre, & au  
centre de la terre: alors la Lune couuerte d'ombre se cache entiere-  
ment, & la clarté vient à defaillir tout à coup. Mais quand les cêtres  
des deux planetes ne sont pas opposez, plus le centre d'icelle est esloi-  
gné de droite ligne du centre de l'autre, moins elle s'obscurcit. Plu-  
tarque en la vie de Paul Æmile nous apprend la crainte & l'estoñne-  
ment qui faisoit les Anciens quand telle eclipse de Lune auenoit:  
*La Lune estant pleine es haulte denient obscure, es sa lumiere de-  
faillant, s'esvanouit ayant plusieurs fois changé de couleur. Et comme  
les Romains (selon leur coustume) rappelloient sa lumiere par bruit*

*Et tintamorre d'instrumens d'airin, tendans vers le Ciel force feux, torches & autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de semblable: mais toute l'armee fut saisie de crainte & d'espouuement. Et Nicias Capitaine des Atheniens se voyant inuesti par ses ennemis, la Lune defaillant, fut surpris de telle frayeur, que ne voulant rendre combat il se laissa tuer avec quarante mille des siens, comme dit Plutarque au discours de la Superstition. Les anciens donc auoient opinion voyans la Lune ecliptee, ou passe, ou blanche de couleur, qu'elle eust esté enchantee. Et pour destourner cet enchantement, que le bruit esclattant de poëles, vn charuari de vaisseaux d'airain & force lumieres leuees en hault, seruoient à la Lune pour luy faire recouurer sa lumiere quand elle venoit à defaillir. C'est pourquoy Ouide au 4. des Metamorphoses appelle l'airin, secours de la Lune, quand on le fait retentir:*

*Quand follement on fait l'airin sonner & braire  
Pour secourir l'eclipse à la Lune ordinaire.*

Les autres tasehoient de rendre à la Lune sa lumiere par son de trompettes, clairons & autres instrumens de musique, & selon qu'elle paroïssoit ou claire ou obscure, ils s'esioüilloient ou se contristoient: & si quelque nuëe leur venoit broüiller la veüe, ils croyoient que les tenebres l'eussent enuelee (selon que l'esprit de l'homme vne fois estonné se laisse aisément emporter à la superstition) & prenoient cela pour tres-mauuais augure, pensans que ce leur estoit vn presage de beaucoup de malheurs, & signe que les Dieux estoient indignez contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreables. Car les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin seruoit non seulement pour le defaut de la Lune, mais aussi pour ceux qui trespassoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le scauroit purifier dauantage: & pour cette raison on s'en seruoit quand il estoit question de faire quelque expiation, reueüe ou reparation d'une faulte passee. Nous apperceuons aisément qu'apres le Soleil la Lune a plus de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de beaucoup: car la Lune (côme les Mathematiciens le prouuent) n'est pas quasi plus grande que la moitié de la terre; au lieu que les autres estoilles qui apparoiſsent sont plus grandes que toute la terre. Or sa forme ne se diuersifie pas seulement ou en croissant ou en décroissant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midy: & comme par fois à quelque semblance du plus court iour de l'an, & par fois aussi du plus long. En somme beaucoup de choses prouiennent & decoulent d'elle, dont tous les animaux de la terre se nourrissent vigoureux, & viennent en aage & maturité: Et pourtant les Chaldeens disoient ordinairement que la Lune gouernoit la natiuité de ceux qui ve-

La Lune  
petite de  
corps  
grande en  
action.

noient au monde, veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adioint & accompagne la Lune. Mais pour sçauoir au vray le naturel de la Lune quant à ses qualitez & changemens, i'ay trouué bon d'inserer icy quelques vers d'un Poëte Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle :

*Tu peux en mon eschole voir,  
Si tu desires de sçauoir  
Qu'elle est la vraye cognoissance  
Que tu dois auoir de l'essence,  
De la Lune. Elle tient de fait  
Des plantes la vertu, l'effect.  
On la sent fort humide naistre  
Iusqu'à tant qu'elle vienne à croistre :  
Elle est tout-semblable aux enfans  
Qui vont d'aage en aage croissans.  
Quand elle est au plain, elle est tiede  
De moyenne chaleur, qui aide  
Fort à la generation  
De toute agreste nation.  
Lors on void sa vigueur paroistre :  
Et comme elle vient à décroistre,  
Après deux fois dix iours passez,  
Ses effects sont desia cassez,  
D'une partie, & se desseche  
Peu à peu, tant que l'aage seche  
De la vieillesse la surprend  
Qui deforme & froide la rend,  
Enuoloppee de nuage,  
Et vient à faillir de courage.  
Alors ployant sous le destin,  
Elle fait ioug, & prend sa fin.  
Puis tout à l'instant mesme, celle  
Qui n'estoit plus, se renouuelle,  
Et paroist d'un visage frais,  
Gaillard & vermeil, dont les rais  
De iour à autre se remplissent.  
Tout ce qu'on en dit de surplus,  
N'est digne d'estre creu, non plus  
Qu'un vain babil, un conte, ou fable  
Qui ne dit rien de veritable.*

Or la Lune est subiette à ces changemens selon qu'elle est situee re-

gardant le Soleil: car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclairee, il auient qu'en ses cononctions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne pouuons apperceuoir, est illuminée, laquelle se leue quasi tousiours sur la terre avec le Soleil. Mais en pleine-lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voyons est claire & opposée au Soleil, veu que quand elle est môtée au milieu du ciel, nous auons minuit. Or cela auient, ou plus, ou moins, selon que plus, ou moins, elle se recule du Soleil. Mais puis-que le corps de la Lune n'est pas fait d'une grosse & massiue matiere comme est la terre, c'est merueille comment Xenophane a peu dire que la Lune estoit habitée, & quelle contenoit en son enclos beaucoup de villes. Quant à moy i'estime que ce qui luy a fait tenir ce propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'és villes bien peuplées il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si fretillant, qu'ils ne demandent qu'à remuer mesnage: de mesme en préd il à la Philosophie: car il y en a qui pour monstrier qu'ils n'ignorent rien, y introduisent des nouueaux monstres, pour dire qu'ils ont inuenté quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoçe, disant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Estoilles, & en somme tous les corps celestes se tiennent fermes sans se mouuoir, & qu'il ny a rien au monde qui branle, ou qui ait mouuement que la terre: laquelle se contournant autour de son ayfieu, il disoit que toutes les choses auenoient qui auientroient si le Ciel se mouuoit, la terre demeurant ferme & arrestee. On trouue beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle ayma Endymion en Latme montagne de Carie, & qu'elle coucha avec luy ainsi que le montre Catulle:

Xenophane-  
p. 115.

Voyez le  
4. liu. cap.  
8.

Amour  
de la Lu-  
ne.

*Comme le doux Amour expert en industrie  
Fit descendre la Lune en Latme de Carie.*

Et Ouide en cette epistre que Leander a escript à Hero:

*La Lune me monroit sa face lumineuse,  
Estant à mes desseings bien fort officieuse.  
Deesse (di-se alors leuant au Ciel les yeux)  
Assiste moy d'un air propice & gracieux:  
Vueille toy souuenir de cette chere roche,  
En laquelle tu fis vne amoureuse approche  
Vers ton Endymion, quand ton cœur en fut pris:  
Il ne veut que rudesse aigrisse tes esprits.*

Virgile au 3. liu. des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Pan transformé en Belier:

*D'une blanche toison (si ce conte l'on prise)  
Ainsi te trouuas-tu, Lune iadis surprise  
Par Pan Dieu Arcadic, te buchant és forts bois,  
Et tu ne desdaignas son amoureuse voix.*

Rhian Candiote au 13. liure d'Heraclee dit que la Lune coucha avec Endymion, és montagnes près de Trachynie, ville de Thessalie, dictée depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Etat d'Ætolie escriit que ces montagnes-là furent nommées *Aselenes*, comme qui diroit, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormit avec Endymion, sa clarté ne leur apparût point. Pausanias és Eliques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune: & entre autres masses vn nommé Ætole, qui par mesgarde ayant tué Cheron fils de Cleodore s'enfuit en Hyante, qui de son nom fut depuis appelée Ætolie. Les Egyptiens auoient de coustume de sacrifier au Soleil, à la Lune, & à Bacchus, des Truies; tesmoin Herodote en son Euterpe: *Les Egyptiens croyent qu'il ne soit pas loisible d'offrir aux autres Dieux des Truies: mais ils en offrent au Soleil, à la Lune, & à Dionysse au mesme temps, assauoir au plein de la Lune, & les mettans en pieces en banquetent: auquel passage il traite des diuerses ceremonies qu'on obseruoit en sacrifiant lesdites Truies.* Les autres nations n'offroient point de Truie qu'à Cerés seule: & parce que la Lune est cornuë, ils luy sacrifioient le Taureau, comme dit Lactance au liure de la faulse religion.

Mythologie de la Lune.

¶ Voilà quant aux Fables qui concernent la Lune: il faut en peu de paroles exposer ce que les Anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle fut fille d'Hyperion, d'autant que les corps d'en-haut cheminent au dessus de nous d'un mouuement continuel & tresviste. Voilà l'etymologie du nō d'Hyperion, qui vault autant à dire cōme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à cette etymologie, mais ils pēsent que c'est d'autant qu'un nommé Hyperion fut le premier qui obserua le cours & mouuement des Astres (lequel fut aussi qualifié pere des estoiles) & sur tous du Soleil & de la Lune: ce qu'Homere semble vouloir signifier au 1. de l'Odysee par les vers suiuaus:

*Ils se perdirent tous par leurs propres foltes,  
Par leur impieté: car en leurs compagnies  
Ils mangerent les bœufs du fils d'Hyperion,  
Qui les priua du bien de voir leur region.*

Pour-  
quoy elle  
est fille &  
sœur du  
Soleil.

Et d'autant que la Lune reçoit sa clarté du Soleil, elle est dictée fille du Soleil, & sœur aussi, parce qu'on tient qu'elle est nee d'Hyperion quand & quand le Soleil; ou pource qu'elle est nee en mesme temps & d'un mesme pere, à scauoir de Dieu createur de tout l'Vniuers: ou d'autant que le Soleil luy fait part de sa lumiere comme à sa sœur: ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les saisons entre eux, veu que la Lune commande sur la Nuiet, & le Soleil sur le iour. Car le Soleil estant de soy mesme clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'enuoyer puis-apres cà bas comme fait vn miroir les formes qui luy sont representees. Elle va en

châriot, à cause de sa vitesse, que le commun peuple ne pouuoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diuerses couleurs, cela fut inuenté pour démontrer la diuersité des changemens qui luy sont ordinaires : & ce pource qu'elle se baigne dans l'Océan, c'est suiuant l'opinion commune, que de toutes parts elle est autant plus esloignée de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils disent qu'un temps fut que la Lune n'estoit point, c'est vne moquerie, attendu qu'ils n'alleguent ny artisan, ny forgeron qui l'ait forgée. Et pour exprimer la nature de la Lune, ou plustost de beaucoup de personnes qui changent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria vne fois la mere qu'elle luy voulust faire vne camisole, ou chemise, propre à son vsage, laquelle luy fit responce que cela ne se pouuoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost recroquillée en cornes, tantost croissant, tantost décroissant : & pourtant que la chemise se deschireroit quand elle viendroit à croistre, & tumberoit à bas quand elle décroistroit. En outre on l'a nommée Lucine, parce que la Lune à demy pleine, les humeurs croissans, facilite l'enfantement des femmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eut vne fille nommée Erse, qu'elle conceut de Iupiter; car les Grecs appellent ainsi la rosee, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est masle & femelle, à cause qu'elle fournit aux animaux d'humour & de nourriture, & parce que de nuict elle fait office de masle enuoyant vne certaine chaleur qui sert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretien de cette vie. Pour cette raison les hommes luy sacrifioient habillez en femmes; & les femmes en hommes. En apres elle est équipée de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà pas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer, ou bien à cause des douleurs que les femmes endurent en couche, veu qu'elles ne different en rien des douleurs que les grandes bleseures apportent. C'est pourquoy les femmes en trauail d'enfant l'inuoquoient pour allegier leur mal, à fin que leurs enfans nasquissent avec moins de peine, la nommans Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diuerses facultez & vsages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en sorcellerie, parce que les Planetes desposées en certain rāg & ordre ont de merueilleuses forces & proprietéz. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommée Diane, nous en discourrons au chapitre suiuant.

Plaisant conte pour exprimer la nature de la Lune.

Pourquoy elle est nommée Lucine.